



FRENCH: BACKGROUND LANGUAGE

ATAR course examination 2021

Recording transcript

This is the 2021 ATAR course examination in French: Background Language, Section One:
Response: Listening.

Turn to page 3 of your Question/Answer booklet and follow the transcript while listening.

You will hear **two** texts in French. Each text will be played twice. There will be a short pause between the first and second readings. After the second reading, there will be time to answer the questions.

You may make notes at any time. Your notes will not be marked. You may come back to this section at any time during the working time for this paper.

Suggested working time: 30 minutes.

Listen to the short text that is printed below. This will help you to become accustomed to the speakers' voices. There are no questions or marks associated with this text.

Jean	Salut Fabienne, comment vas-tu ?
Fabienne	Salut Jean, je vais bien merci. Et toi ?
Jean	Très bien. Qu'est-ce que tu vas faire pendant les vacances ?
Fabienne	Je serai en échange en Europe pendant tout l'été.
Jean	La chance ! Moi, je dois rester ici pour travailler dans le café de mon oncle.

Turn over page and begin Section One

Text 1: Mettons fin à la pauvreté infantile !**First reading**

Listen to this advertisement and answer Question 1 in **English**.

La part de la population qui vit au dessous du seuil de pauvreté dans le monde ne cesse d'augmenter. Les nations les plus vulnérables, selon la Banque mondiale, sont situées dans la région sub-saharienne avec des pays comme l'Éthiopie, la Tanzanie ou le Nigeria.

Le plus alarmant est que les personnes fortement affectées à l'échelle mondiale sont les enfants qui ont deux fois plus de chances d'en être les victimes. La probabilité qu'ils s'en sortent sans séquelles est minime. Leur précarité limite leur futur en altérant leur épanouissement physique, psychologique et social.

La pauvreté chez les enfants retarde leur progression scolaire, le développement du cerveau et les fonctions cérébrales. Cela crée aussi de graves problèmes physiologiques dus à la malnutrition qui compromet le système immunitaire. Lorsque l'on parle de conséquences sur la santé, les ravages se font aussi sentir au niveau psychologique. L'enfant pauvre souffre fréquemment de profonds problèmes psychologiques comparé aux enfants qui grandissent dans un milieu favorisé.

Enrayer ce fléau est donc une urgente nécessité. Comment pouvez-vous aider ?

Engagez-vous dans notre lutte contre la précarité des enfants en rejoignant notre association de plus de 100 000 volontaires répartis dans le monde entier !

Il vous suffit de consulter notre site Internet www.StopPauvretéEnfants.fr où vous trouverez le formulaire d'inscription et la liste des lieux où se tiennent nos réunions mensuelles.

Nous vous invitons aussi à nous envoyer un courriel pour nous faire part de vos motivations.

Ensemble, faisons la différence !

(15 seconds silence)

Second reading

La part de la population qui vit au dessous du seuil de pauvreté dans le monde ne cesse d'augmenter. Les nations les plus vulnérables, selon la Banque mondiale, sont situées dans la région sub-saharienne avec des pays comme l'Éthiopie, la Tanzanie ou le Nigeria.

Le plus alarmant est que les personnes fortement affectées à l'échelle mondiale sont les enfants qui ont deux fois plus de chances d'en être les victimes. La probabilité qu'ils s'en sortent sans séquelles est minime. Leur précarité limite leur futur en altérant leur épanouissement physique, psychologique et social.

La pauvreté chez les enfants retarde leur progression scolaire, le développement du cerveau et les fonctions cérébrales. Cela crée aussi de graves problèmes physiologiques dus à la malnutrition qui compromet le système immunitaire. Lorsque l'on parle de conséquences sur la santé, les ravages se font aussi sentir au niveau psychologique. L'enfant pauvre souffre fréquemment de profonds problèmes psychologiques comparé aux enfants qui grandissent dans un milieu favorisé.

Enrayer ce fléau est donc une urgente nécessité. Comment pouvez-vous aider ?

Engagez-vous dans notre lutte contre la précarité des enfants en rejoignant notre association de plus de 100 000 volontaires répartis dans le monde entier !

Il vous suffit de consulter notre site Internet www.StopPauvretéEnfants.fr où vous trouverez le formulaire d'inscription et la liste des lieux où se tiennent nos réunions mensuelles.

Nous vous invitons aussi à nous envoyer un courriel pour nous faire part de vos motivations.

Ensemble, faisons la différence !

Now answer Question 1 in **English**.

(7 minutes silence)

Text 2: Décidée à changer la donne**First reading**

Listen to this interview and answer Question 2 in **French**.

Journaliste : Chaque dimanche, nous recevons des jeunes désireux de changer la donne. Aujourd'hui, il s'agit de Caroline, une franco-australienne de 17 ans, récemment admise à l'école navale australienne.

Caroline : Bonjour et merci de me recevoir. A l'instar de bon nombre de jeunes, j'aspire à initier un monde meilleur. Aussi, ai-je posé les jalons qui m'ont permis d'être retenue comme élève-officier.

Journaliste : Félicitations ! Dites-nous comment vous en êtes arrivée là.

Caroline : A l'origine, je n'ai pas agi à dessein. La passion de la mer et l'envie de donner le meilleur de moi-même m'ont conduite à m'impliquer dans des activités communautaires, telles que nageurs sauveteurs ou cadets de la marine. En renonçant à l'oisiveté, j'ai acquis des compétences techniques, développé le goût du travail en équipe, sans mentionner combien fut facilitée mon intégration socio-culturelle et linguistique en Australie, où je venais d'immigrer. Côté des gens d'univers variés qui se transcendent pour servir un objectif qui les dépasse me galvanise. Ainsi, la Marine s'est-elle imposée à moi et je me suis présentée aux tests d'aptitude.

Journaliste : Tout en combinant l'école et le bénévolat ?

Caroline : Absolument ! Le plus gros hic c'était d'obtenir le bac avec la note requise pour intégrer la préparation académique et pratique à occuper des postes de commandement.

Journaliste : Pourquoi officier ?

Caroline : C'est là où je serai le plus utile. Je ne peux envisager d'influer sur le cours des choses sans fournir ma part d'efforts et inspirer mes pairs. Les actions symboliques pour se donner bonne conscience ne suffisent plus. Dans la vie civile, je n'ai pas le sentiment de pouvoir me donner à fond. Les valeurs telles que la bravoure, l'honnêteté et la loyauté sont galvaudées.

Journaliste : Merci et bon vent !

(15 seconds silence)

Second reading

Journaliste : Chaque dimanche, nous recevons des jeunes désireux de changer la donne. Aujourd'hui, il s'agit de Caroline, une franco-australienne de 17 ans, récemment admise à l'école navale australienne.

Caroline : Bonjour et merci de me recevoir. A l'instar de bon nombre de jeunes, j'aspire à initier un monde meilleur. Aussi, ai-je posé les jalons qui m'ont permis d'être retenue comme élève-officier.

Journaliste : Félicitations ! Dites-nous comment vous en êtes arrivée là.

Caroline : A l'origine, je n'ai pas agi à dessein. La passion de la mer et l'envie de donner le meilleur de moi-même m'ont conduite à m'impliquer dans des activités communautaires, telles que nageurs sauveteurs ou cadets de la marine. En renonçant à l'oisiveté, j'ai acquis des compétences techniques, développé le goût du travail en équipe, sans mentionner combien fut facilitée mon intégration socio-culturelle et linguistique en Australie, où je venais d'immigrer. Côté des gens d'univers variés qui se transcendent pour servir un objectif qui les dépasse me galvanise. Ainsi, la Marine s'est-elle imposée à moi et je me suis présentée aux tests d'aptitude.

Journaliste : Tout en combinant l'école et le bénévolat ?

Caroline : Absolument ! Le plus gros hic c'était d'obtenir le bac avec la note requise pour intégrer la préparation académique et pratique à occuper des postes de commandement.

Journaliste : Pourquoi officier ?

Caroline : C'est là où je serai le plus utile. Je ne peux envisager d'influer sur le cours des choses sans fournir ma part d'efforts et inspirer mes pairs. Les actions symboliques pour se donner bonne conscience ne suffisent plus. Dans la vie civile, je n'ai pas le sentiment de pouvoir me donner à fond. Les valeurs telles que la bravoure, l'honnêteté et la loyauté sont galvaudées.

Journaliste : Merci et bon vent !

Now answer Question 2 in **French**.

(7 minutes silence)

This is the end of Section One.

Complete your answers and continue with the rest of the paper.

The sound equipment can now be turned off.

This document – apart from any third party copyright material contained in it – may be freely copied, or communicated on an intranet, for non-commercial purposes in educational institutions, provided that it is not changed and that the School Curriculum and Standards Authority is acknowledged as the copyright owner, and that the Authority's moral rights are not infringed.

Copying or communication for any other purpose can be done only within the terms of the *Copyright Act 1968* or with prior written permission of the School Curriculum and Standards Authority. Copying or communication of any third party copyright material can be done only within the terms of the *Copyright Act 1968* or with permission of the copyright owners.

Any content in this document that has been derived from the Australian Curriculum may be used under the terms of the Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY) licence.

An *Acknowledgements variation* document is available on the Authority website.

*Published by the School Curriculum and Standards Authority of Western Australia
303 Sevenoaks Street
CANNINGTON WA 6107*